



LA ROCHE DE SOLUTRÉ. Riche de son histoire géologique, elle offre une vue panoramique incomparable pour les touristes et les promeneurs.

Le vignoble Mâconnais à perte de vue

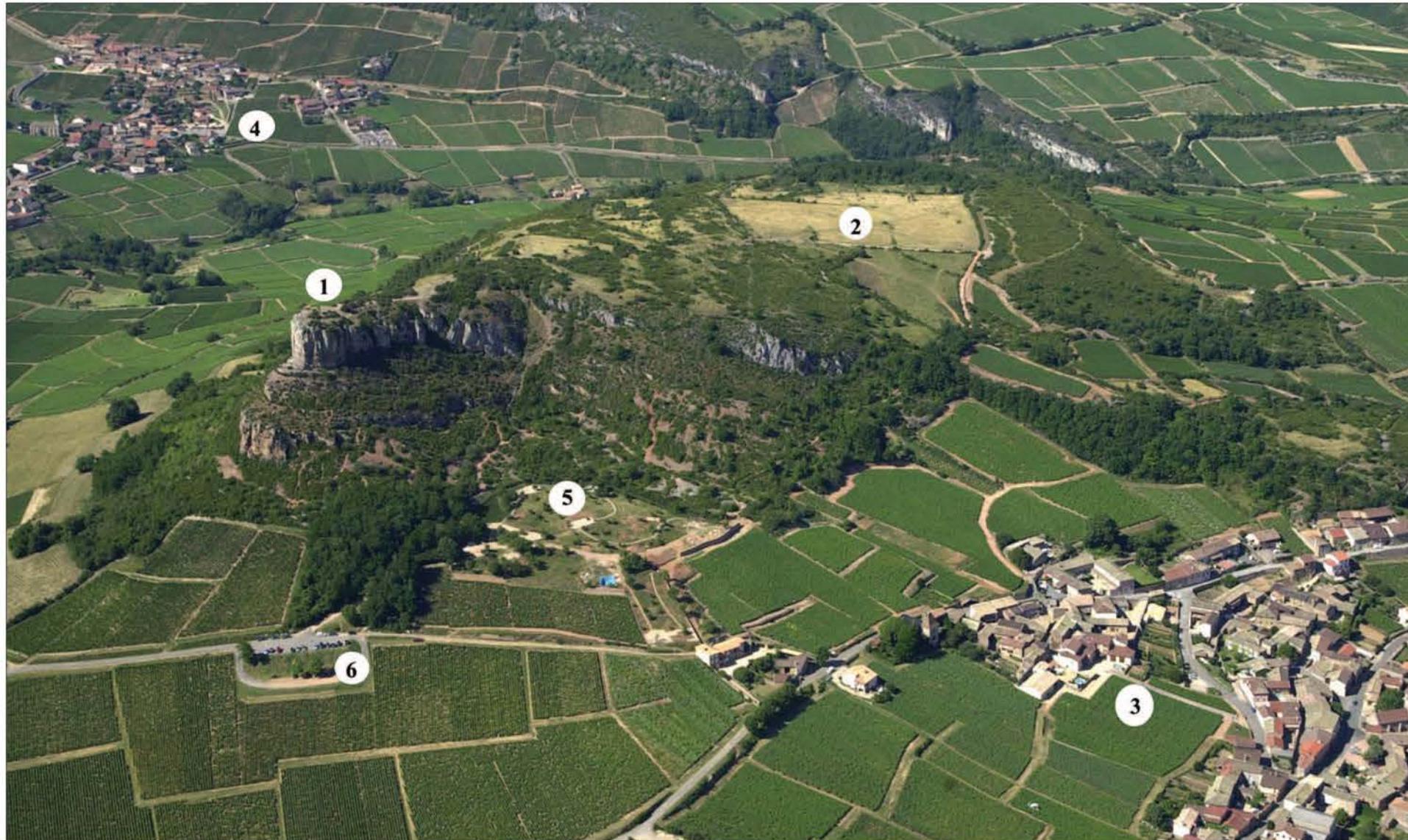
Le paysage observé du haut de la Roche de Solutré est intéressant car de la pointe de l'éperon calcaire, on domine le vignoble du Mâconnais et la vue porte jusqu'à la plaine de Bresse qui s'étend vers les monts du Jura. La vue aérienne replace la Roche dans son contexte proche et permet d'en analyser plus complètement la morphologie.

Une roche de forêts et pelouses

Telle une grosse tortue échouée dont la tête (1) est orientée au sud-ouest, la Roche, revêtue de forêts en lambeaux et de pelouses calcaires (2), est le témoin d'une lointaine histoire géologique. Elle s'est formée au fond de mers chaudes au cours de l'époque jurassique, il y a de cela entre 150 et 180 millions d'années. Le soulèvement du vieux Massif Central, provoqué par le plissement alpin, à l'ère tertiaire (il y a seulement 10 à 20 millions d'années) a fait émerger et basculer la masse de calcaires coralliens ; celle-ci a été en partie détruite par les contrastes thermiques des âges glaciaires.

Un terroir et une histoire

Ce sont sur les éboulis calcaires, qui l'entourent aujourd'hui, que les hommes ont ébauché, peut-être dès l'Antiquité, le magnifique paysage viticole que l'on voit ici avec les villages de Pouilly (3) et Vergisson (4). Au pied de l'abrupt on distingue les aménagements discrets destinés à accueillir les touristes : le musée de la préhistoire (5) qui présente bien d'autres pièces que les reliefs de chasse des hommes préhistoriques découverts au pied de l'abrupt, et un petit parc de stationnement pour les visiteurs (6).



DES CHEVAUX ALLIÉS DE LA GESTION DES SITES

Dans le cadre d'une convention de gestion avec le Syndicat Mixte de Valorisation du Grand Site de Solutré-Pouilly-Vergisson, le Conservatoire d'Espaces Naturels de Bourgogne mène en effet depuis de nombreuses années des actions de gestion durable des milieux naturels. Pour maintenir les pelouses calcaires présentes sur ce site, un troupeau de chevaux de race Konik Polski (petit cheval d'origine polonaise) a été installé en 2002. Le choix de cette espèce a été motivé, pour sa rusticité et pour sa forte valeur symbolique au sein du site. L'équipe du Conservatoire intervient régulièrement pour le suivi du cheptel, ainsi que pour effectuer des suivis scientifiques.

Cinq chevaux pour un entretien durable

En 2007, un nouveau plan de pâturage a été établi, il permet de mettre en œuvre un pâturage tournant avec les pelouses calcaires du Mont de Pouilly. Actuellement, un cheptel de cinq chevaux entretient durablement les communes de Solutré et Pouilly.



PRATIQUE

INFOS

Rendez-vous sur le site www.bourgogne-nature.fr/encyclopedie/paysages&cartographie/observatoirephotographique, véritable atlas communal aérien des communes de Bourgogne.

CRÉDITS

Réalisation : Romain Hamant, Daniel Sirugue (Conservatoire d'Espaces Naturels de Bourgogne), André Humbert (Université de Nancy) et Sylvain Bellenfant (Société d'Histoire Naturelle d'Autun).

Dessins : Gilles Macagno.

À SAVOIR

LES HABITATS, LA FAUNE ET LA FLORE

Sur les versants à dominante ouest et sud, très abrupts se développe une mosaïque de milieux secs comprenant falaises bien exposées (7), pelouses arides et semi-arides sur calcaires (8) mêlées à des étendues de fourrés à Buis (9) et de petit boisement de chênes pubescents (10). Des plantes patrimoniales à affinités méditerranéo-montagnardes ou méditerranéennes ont été répertoriées dans les pelouses les plus arides et sur les corniches rocheuses. Les botanistes ont répertorié l'Alsine changeante (*Minuartia rostrata*), plante inscrite au livre rouge de France et le Silène d'Italie (*Silene italica*), plante en limite nord de son aire de répartition. La Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) et l'Alouette lulu (*Lullula arborea*), deux passereaux chasseurs d'insectes, d'intérêt européen, se reproduisent sur le site.



DES HABITATS ALTÉRÉS PAR LA FRÉQUENTATION

Les différentes activités de loisirs qui s'exercent sur le site (vol à voile, nombreux promeneurs, VTT...) entraînent localement une érosion des pelouses. Leur pérennité dépend donc d'une limitation de la fréquentation humaine sur certaines parties du site. Ces milieux fragiles sont en voie de fermeture par colonisation de la fruticée à Buis. Les pelouses en déprise sont susceptibles de se boiser et de perdre leur intérêt pour la faune et la flore des milieux ouverts, c'est pourquoi une restauration (débroussaillage) et un entretien (pâturage, fauche) ont été mis en place sur ce site.

